



UNIVERSITE DU BURUNDI,
SALLE DE L'EANSI, CAMPUS MUTANGA (à confirmer)
Laboratoire de Biodiversité, Ecologie et Environnement/CRSNE/UB

« ***BIODIVERSITY AND ADAPTATION TO CLIMATE CHANGE IN THE RUSIZI PLAIN – RUBICOM (RUSIZI-BIODIVERSITY- COMMUNITY)*** »

PV de l'Atelier de réflexion participative sur la Conservation de la biodiversité du Parc National de la Rusizi



Photo de famille des participants à l'atelier

Introduction

En date du 09 au 10 Juillet 2024, dans l'une des salles de l'Hôtel KIRANZIRA PAHORINA à Gatumba s'est et un atelier de reflexion participative sur la Conservation de la biodiversité du Parc National de la Rusizi et cela dans le cadre du projet « **BIODIVERSITY AND ADAPTATION TO CLIMATE CHANGE IN THE RUSIZI PLAIN – RUBICOM (RUSIZI-BIODIVERSITY- COMMUNITY)** » ou « **CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ ET ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LA PLAINE de la Rusizi** ».

Dans cet atelier était présent : Le Directeur de la Recherche à l'Université du Burundi, les Professeurs de l'UB et de l'ENS, les représentants de l'Institut des Sciences Naturelles de Belgique/programme CEBios, les cadres de l'OBPE, les agents les administratifs de la Zone Gatumba et ses collines, les représentants des différents groupes utilisant les ressources du PNRzi, les étudiants de l'UB.

Déroulement du premier jour

Mot de bienvenu

Le mot de bienvenu a été prononcé par le Chef de Zone Gatumba riveraine du Parc National de la Rusizi. L'orateur a débuté par remercier les organisateurs de l'atelier pour avoir pensé initié le projet faisant participer la population dans la gestion durable de la biodiversité du PNRzi. Enfin, le chef de zone a tranquillisé les participants en les rassurant que la paix qui dans la zone et leur souhaitant un bon séjour pendant les deux jours de l'atelier.

Mot du Représentant du Coordonnateur du Nord du projet

Le Dr Jan qui avait représenté le Coordonnateur Nord débuté en se présentant en signalant que ce projet initié par l'université d'Envers en collaboration avec l'université du Burundi vise à améliorer la conservation de la biodiversité de la plaine de la Rusizi en favorisant la participation des communautés.

Mot d'ouverture

Le Mot d'ouverture a été prononcé par Mr le Directeur de la Recherche à l'Université du Burundi et il a débuté son allocution en souhaitant la bienvenue et en remerciant tout un chacun pour avoir momentanément interrompu ses occupations de tous les jours pour répondre à l'invitation. Cela témoigne l'intérêt qu'ils attachent à la conservation et la gestion durable de la Biodiversité en général et ceci dans un contexte de changement climatique.

L'orateur a souligné cet atelier a été organisé dans le cadre du Projet de Recherche sur la conservation de la biodiversité de la Plaine de la Rusizi, établi grâce au Partenariat entre l'Université du Burundi à travers le Laboratoire de Biodiversité, Ecologie et Environnement du CRSNE et l'Université d'ANVERS de Belgique. Ce projet est le fruit des activités antérieures qui ont porté sur la Surveillance de la Dynamique de la Biodiversité du Lac Tanganyika (2015-2017) réalisé conjointement avec l'Office Burundais pour la Protection de l'Environnement (OBPE), l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (IRSNB) et la Vrije University de Belgique (VUB) sous le même financement de VLIR-UOS DE Belgique (Initiative Sud).

L'orateur a renouvelé les remerciements à l'Endroit de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (IRSNB) à travers le programme CEBIOS, qui continue de jouer un grand rôle dans le domaine de recherche en appuyant la majorité des chercheurs du LBEE et des étudiants de Master en Sciences et Gestion Intégrée de l'Environnement réalisant de petits projets de recherches initiés par l'OBPE. Il a signalé ces projets contribuent à la mise en œuvre de la Convention sur la Diversité Biologique (CDB) au Burundi. Les résultats et les informations issus des différents projets de recherche sont diffusés en ligne à travers le site web et des supports non web dont le bulletin scientifique de l'OBPE appuyés par le CHM-Belge de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Bruxelles (IRSNB). Ces résultats sont également utilisés pour orienter la prise des décisions adéquates pour la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité du Burundi.

Il a expliqué que ce projet lancé en mars 2024 est d'une haute valeur pour le Burundi et a un caractère multidisciplinaire. Les différentes thématiques abordées dans le projet sont notamment liées à la qualité de l'eau, la biodiversité des macrophytes, la relation entre plantes et animaux ici les hippopotames et ou la quantification de la valeur économique des services écosystémiques fournis par le Parc National de la Rusizi (PNR).

Il a ajouté que la deuxième phase du projet consiste aux activités de sensibilisations qui sont organisées sous la forme d'atelier impliquant les différents partenaires dont la communauté environnante du Parc, les gestionnaires au quotidien du Parc et les partenaires de l'Est de la RDC car nous partageons la même zone, d'où, l'objectif du présent atelier. A travers ce dernier, les participants devraient suivre quelques exposés pour agrémenter la matinée afin de comprendre l'intérêt majeur de « Protéger le Parc National de la Rusizi » et ses composantes en termes de Biodiversité et Services écosystémiques.

Avant de clôturer son allocution, il a réitéré ses remerciements aux participants, qui ont répondu positivement à l'invitation et pour leurs interventions fructueuses, témoignant ainsi leur soutien à l'action de la sauvegarde de notre biodiversité souvent menacée par les actions anthropiques.

Enfin, le Directeur de la Recherche a remercié le programme de coopération VLIR-UOS Initiative Sud de Belgique qui a accepté de financer ce projet ainsi que les différentes parties prenantes appuyant l'Université du Burundi dans la mobilisation des moyens financiers pour réaliser plusieurs projets.

Après le mot d'ouverture du Directeur de Recherche, la présentation des participants a suivi et les différents exposés ont suivi.

Première présentation par le Pr Ndayishimiye Joël

La première présentation a été fait par le Pr Ndayishimiye Joël, Coordonnateur du projet Sud et portait sur le projet « ***Conservation de la Biodiversité et Adaptation aux changements climatiques dans la plaine de la Rusizi*** ».

	Il a signalé que ce projet est une initiative établie grâce au Partenariat entre l'Université du Burundi à travers le Laboratoire de Biodiversité, Ecologie et Environnement du CRSNE et l'Université d'ANVERS de Belgique. Ce projet est le fruit des activités antérieures qui ont porté sur la Surveillance de la Dynamique de la
--	--

	Biodiversité du Lac Tanganyika (2015-2017) réalisé conjointement avec l'Office Burundais pour la Protection de l'Environnement (OBPE), l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (IRSNB) et la Vrije University de Belgique (VUB) sous le même financement de VLIR-UOS DE Belgique (Initiative Sud).

Il a présenté la plaine de la Rusizi et l'importance de sa biodiversité de cette zone qui est malheureusement menacée par les activités humaines, les changements climatiques et la prolifération des espèces envahissantes. D'où la forte indispensabilité d'étudier cette biodiversité et de mener des actions pour sa gestion durable tout en faisant participer les communautés.

Il a souligné que ce projet a démarré en mars 2024 a un caractère multidisciplinaire portant ainsi sur les différentes thématiques sont notamment liées à la qualité de l'eau, la biodiversité des macrophytes, la relation entre plantes et animaux ici les hippopotames et ou la quantification de la valeur économique des services écosystémiques fournis par le Parc National de la Rusizi (PNR). Ainsi, la collecte des données est en cours sur ces thématiques ci hauts présentées.

Deuxième présentation par Mr Longin NDAYIKEZA

Cette présentation portait sur les menaces sur la biodiversité du PNRzi et les solutions pour sa gestion durable. Il a commencé par présenter les différents éléments de la biodiversité constitué des écosystèmes, des espèces et le milieu qui sont tous en interaction. Il a souligné que la dégradation ou la perte d'un élément de cette biodiversité conduit à une disparition d'un autre élément.

Le présentateur a signalé que l'homme est toujours au centre de la gestion de la biodiversité. Malheureusement, l'homme est souvent à la source de la dégradation voire la perte des habitats et de la biodiversité et tout cela en faveur des projets rentable économiquement mais non durable. Par exemple, il a mentionné quelques projets agricoles qui ont été érigés dans le Parc National de la Rusizi conduisant à la destruction des écosystèmes et de leurs biodiversités pour des intérêts individuels.	

Par la suite, l'orateur a souligné qu'une fois que les écosystèmes détruits, leur restauration est souvent coûteuse et parfois impossible. Il a expliqué que la démographie, les changements climatiques, la gouvernance et la prolifération des plantes envahissantes constituent des facteurs à la dégradation et la perte des habitats et de la biodiversité.

Face à cette situation, quelques solutions ont été proposées pour une gestion durable de la biodiversité notamment le renforcement de la sensibilisation sur les éléments de la biodiversité et leur importance, de la conscientisation des parties prenantes y compris la population pour une

prise de décision en faveur de la biodiversité et l'amélioration de la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité.

Troisième présentation par Pr Cephas MASUMBUKO

La troisième présentation faite par le Pr Cephas portait sur la Biodiversité, les types d'habitats et les facteurs de perturbations sur la rive RDC de la plaine de la Rusizi.

	Le présentateur a signalé que la plaine de la Rusizi comprend une diversité d'habitats. Différents habitats de la terre ferme de cette zone ont été présentés notamment les savanes, des ravins et des forêts à <i>Hyphaene</i> . Les habitats des zones humides sont notamment des savanes inondées et les quelques estuaires. Au niveau des habitats sur terre ferme, différentes espèces tant floristique que faunique s'y observent comme <i>Acacia spp</i> , <i>Euphorbia candelabrum</i> , <i>Hyphaene sp.</i> , etc. Quant aux habitats des zones humides, différentes espèces d'oiseaux migrateurs, le varan, etc.

Malgré l'importante biodiversité observée dans cette zone, cette dernière reste non protégée et par conséquent menacée par différents types de perturbations anthropiques et naturelles. Ces menaces sont notamment les feux de brousses, la fabrication des briques, l'exploitation irrationnelle des phragmites, le pacage du bétail, le piégeage des hippopotames et des crocodiles, les inondations, etc. Toutefois, il a signalé que les conflits homme –faune persistent les hippopotames dévastant les champs des populations qui à leur tour les piègent. La situation est ainsi malgré l'abondance des services écosystémiques au bénéfice de la population environnante notamment l'approvisionnement en eau, en espèces médicinales et comestibles, etc.

L'orateur a conclu en mentionnant que la situation étant ainsi, il est plus qu'indispensable d'ériger cette partie de la plaine de la Rusizi en aire protégée afin de préserver sa biodiversité et les services écosystémiques et que le Burundi a un grand rôle à jouer pour y arriver.

Quatrième présentation par Dr Tania D'Hajère

La présentation faite par le Dr Tania D'Hajère portait sur l'importance de la biodiversité et les services écosystémiques. Elle a débuté par présenter sommairement le programme CEBIoS de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique et ses partenariats avec le Burundi, le Bénin et la RDC. Pour le cas du Burundi, elle a signalé que le CEBIoS appuie le programme de recherche et d'échange d'information à travers le partenariat entre l'IRSNB et l'OBPE qui travaillent aussi en étroite collaboration avec l'Université du Burundi.



Présentation par Dr Tania D'Hajère

Quant aux services de régulation, les écosystèmes contribuent à la régulation du climat à travers la séquestration du Carbone, l'augmentation de la production agricole en favorisant la pollinisation. Les écosystèmes contiennent une biodiversité et des paysages spectaculaires attirant pas mal de touristes. En termes de service de soutien, elle a fait allusion au rôle des termitières dans l'amélioration de la structure du sol en creusant des galeries aérant ainsi le sol. Malheureusement, ces trémières sont menacées par l'utilisation des pesticides, ce qui conduit à l'acidification des sols.

Malgré l'importance de la biodiversité et les services écosystémiques, ces derniers restent menacés soit par les activités humaines et les changements climatiques. Elle a donné un exemple, le lac Tanganyika contenant 17% des eaux douces est menacé par l'eutrophisation, la prolifération du phytoplancton, etc.

Après les différentes présentations, la première série de questions a été posée. Ces questions ont été les suivantes :

1. Est-ce que la partie de la plaine de la Rusizi, côté RDC serait-elle protégée ?
2. Est-ce que du côté Burundais, l'agriculture se pratique-t-elle aussi dans le PNRzi jusqu'au niveau de la frontière Burundi-RDC ?
3. La partie de la plaine de la Rusizi, côté RDC serait-elle un domaine de l'Etat ou privée ?
4. A l'Est du Burundi, où prédomine les termitières, il s'observe que leur prédominance a un effet négatif sur la densité des essences exotiques telles que les Eucalyptus avec comme impact la baisse de leur rendement. Face à cette situation, les termitières ne constituent-elles pas une menace au lieu d'une opportunité ?
5. En termes d'évaluation économique des services écosystémiques comment expliquer le fait que au fur et à mesure qu'on s'éloigne d'une Aire Protégée, la valeur de cette dernière augmente et non le contraire ?

Par rapport à ces différentes questions des réponses ont été données par les différents présentateurs :

Concernant la partie de la plaine de la Rusizi, côté RDC, il a été répondu qu'elle n'est pas encore protégée mais que vue l'importante biodiversité et les menaces qu'elle subissent qu'elle regorge sa protection reste plus qu'indispensable.

Du côté Burundais, la réponse a été que l'agriculture ne se pratique pas dans le PNRzi jusqu'au niveau de la frontière Burundi-RDC

Ensuite, elle a parlé de l'importance de la biodiversité partant de l'exemple du rôle que joue l'arbre en termes de fruit, de médicament, de purification de l'air, disponibilité du vent et des pluies, ... Par après, elle a présenté les différents types de services écosystémiques notamment ceux d'approvisionnement, de régulation, de soutien et ceux culturels. En termes de services d'approvisionnement, elle a expliqué les écosystèmes fournissent différentes ressources telles que l'eau, les aliments, les médicaments, le bois de chauffage et pour autres usages, etc.

Quant au statut de la partie de la plaine de la Rusizi, côté RDC, il a été répondu qu'il s'agit d'un domaine privé mais que la partie faite des zones humides est domaine de l'Etat ce qui constituerait un atout pour sa protection.

Quant à la prédominance termitières à l'Est du Burundi, constituant une menace pour les boisements aux essences exotiques telles que les Eucalyptus, il a été répondu qu'on devrait étudier ce phénomène mais aussi évaluer si ces essences exotiques sont celles adaptées aux propriétés des sols burundais.

En termes de valeur économique des services écosystémiques, pour le fait qu'au fur et à mesure qu'on s'éloigne du Parc National de la Ruvubu, cette valeur augmente a été justifié que les riverains directs sont surtout ceux qui ont été déguerpis du milieu lors de la création de l'Aire Protégée et par conséquent ils sont désintéressés de la richesse de la biodiversité alors qu'en s'éloignant vers les centres se trouvent des gens instruits ayant des connaissances sur l'importance de la biodiversité ainsi pouvant évaluer valablement sa valeur numérique.

Après cette échange, la deuxième de série de présentation a suivie.

La première présentation est faite par (Genève) et était intitulée : Valeurs économiques des services écosystémiques. Les points centraux de cette présentation étaient (1) problématique, (2) méthodologie, (3) résultats. Pour le premier point, les raisons pour lesquels le sujet de recherche a été choisi sont la disparition progressive de services écosystémiques ; activités anthropiques, ignorance, et peu de recherche sur le sujet. Pour le deuxième point, le présentateur a parlé de la méthodologie utilisée pour mener cette étude. Il a dit qu'il a utilisé les données primaires et les données secondaires. Les résultats qu'il a présentés ont montré que la valeur économique ses services écosystémiques est inestimable pour la population. Malheureusement, la population qui habite près du Parc Nationale de Ruvubu ne connaît pas cette importance. Il faut qu'il ait des sessions de sensibilisation sur l'importance et la valeur économique du Parc National de Ruvubu.

La deuxième présentation est faite par **Prof. Jacques NKENGURUTSE**. Elle était intitulée : « Les conflits entre les populations environnantes du PNR et les Hippopotames ». Le présentateur a d'abord contextualisé le sujet en parlant de l'origine du conflit entre la population et les hippopotames.



Présentation par Prof. Jacques NKENGURUTSE

Il a dit que les aires protégées ont été créées sans consentement de la population et sans indemnisation des expropriés. Après cette création, la population est interdite de prélever des ressources. Par conséquent, les conflits entre la population environnante du PNR et les animaux qui y vivent naissent. Il a aussi parlé de la raison pour laquelle il a choisi le Parc National de Rusizi. L'une des raisons est la proximité du PNR avec la ville de Bujumbura et le lac Tanganyika. Ceci a pour conséquence le non-respect de la distance entre le Parc et les agglomérations de la ville.

La deuxième partie de sa présentation concernait la méthodologie utilisée pour mener l'étude. Il a dit qu'il a fait une enquête auprès de la population environnante de Parc National de Rusizi. Les résultats de l'enquête ont montré les conflits qui existent entre la population et les Hippopotames. Ces derniers causent des dégâts matériels. Ils détruisent les champs de la population. Ils contribuent à la réduction des pâturages du Parc National de Rusizi et de la Zone Tampon. Pour atténuer ce conflit, le présentateur a recommandé qu'il faut créer un comité de gestion de conflit entre les aires protégées et les communautés et que la priorité doit être donnée aux victimes. Le gouvernement doit aussi prendre des mesures pour éloigner les populations de PNR.

La troisième présentation est faite par Pr. Jan Cools de l'université d'Anvers. Elle était intitulée « Conflits hommes-faunes : Exemples de la sous-région de l'Afrique de l'Est ».

Le présentateur a dit que les conflits entre hommes et animaux sauvages s'observent à différent niveau. Les animaux sauvages sont considérés comme des prédateurs par la population et qu'il faut les éliminer. Pour trouver une solution à ce conflit, il a dit qu'il faut créer des barrières physiques, faire des surveillances, créer des zones tampon et des zones de gestion, partager équitablement les impôts et revenu provenant de la gestion de Parc National de Rusize, etc.



*Présentation par Pr. Jan Cools de
l'université d'Anvers*

La dernière présentation est faite par Prof. NDUWIMANA André. Elle était intitulée « Potentialités écotouristiques du PNR ». Le présentateur a d'abord contextualisé le sujet en définissant certains concepts.

Premièrement, il a donné la définition du mot ‘tourisme’ qui est le déplacement temporaire et de courte durée de non-résidents allant d'une destination à l'autre. Ce déplacement est fait pour différents objectifs. Par exemple, les gens font ce déplacement pour se faire soigner, pour l'aventure, pour regarder les espaces naturelles, etc. Ce tourisme génère des revenus pour la population locale. Cependant, il arrive que le tourisme ne profite pas la population locale suite à l'implication du gouvernement. Il arrive aussi que les touristes détruisent l'environnement en contribuant, par exemple, à la pollution.



*Présentation par Prof. NDUWIMANA
André*

Les touristes peuvent aussi ne pas respecter les coutumes de la population locale. Par conséquent, le présentateur a dit que l'écotourisme est un terme qui ont été choisi pour décrire un tourisme qui fait profiter la population locale, qui respecte l'environnement, et qui respecte les coutumes

locales. Deuxièmement, le présentateur a parlé des potentialités écotouristiques du PNR. Il a dit que le Parc National de Rusizi a des espaces naturelles extraordinaires, des animaux, des plantes, etc. Le Parc National de Rusizi a de proximité avec la ville de Bujumbura et le Lac Tanganyika. Ce qu'il faut faire pour attirer les visiteurs est le marketing poussé et l'implication du gouvernement.

Après cette présentation, la parole a été donnée aux participants pour poser des questions, donner des suggestions et commentaires. Le représentant des agriculteurs du riz a pris la parole et a donné des suggestions. Il a suggéré qu'il faut faire respecter les lois en rapport avec la protection de l'environnement. Ceci éviterait des conflits entre la population et ceux qui sont en charge de la protection du Parc National de Rusizi. Un chef collinaire a aussi pris la parole et a donné une suggestion. Il a d'abord parlé des conflits entre la population environnante du Parc National de Rusizi et les hippopotames. Il a suggéré qu'une décision soit prise pour montrer les espaces où les hippopotames ne peuvent pas dépasser. L'intervention de ces deux personnes a été suivie par une pause déjeuner et les travaux en groupe.

Après cette deuxième série des présentations, les travaux ont poursuivi en groupe de participants. Ainsi 4 groupes ont été formés et il a été demandé à ces derniers de faire une cartographie d'utilisation de la terre de la zone d'étude. En effet, ils devraient dresser une carte mettant en évidence les différents unités d'occupation du sol de la zone Gatumba et les différents activités et infrastructures qu'on y trouve.



Travaux en groupe des participants à l'Atelier

Après cela, les rapporteurs de chaque groupe devraient présenter les résultats de cet exercice comme le montre les photos ci-dessous.



Rapportage des résultats issus des travaux de groupe de participants (premier jour)

Les activités de cette journée se sont clôturés sur les mots de remerciements de la part des organisateurs à tous les participants pour leurs interventions fructueuses et pour avoir témoigné leur soutien à la gestion durable de la biodiversité à travers leur enthousiasme manifesté lors des travaux de groupe. Les organisateurs ont signalé que les activités devraient se poursuivre le lendemain et que la participation de tout le monde était toujours d'une importance capitale.

Déroulement le deuxième jour

Le deuxième jour, les travaux se sont poursuivis en groupes à travers lesquels les participants devraient inventorier les différents conflits entre les communautés et les éléments de la biodiversité. Après cela, ils devraient aussi faire la liste des activités économiques liées à la biodiversité dans le milieu mais aussi donner des solutions pour résoudre les différents conflits.



***Rapportage des résultats issus des travaux de groupe
de participants (Deuxième jour)***

Quant aux conflits existant dans le milieu en défaveur de la biodiversité, les participants ont mentionné :

Les conflits homme-faune liés principalement au dépassement des limites du PNRzi par les hippopotames dévastant ainsi les champs des populations riveraines, dévorant les gens dans et autour du parc. Les crocodiles aussi dévorent aussi surtout les pêcheurs sur la rivière rusizi. Ces conflits sont également liés au piégeage de ces hippopotames par la population. Egalement, il a été signalé qu'il aussi des serpents ayant fouis l'eau issue des inondations qui mordent les gens. D'autres conflits ont été signalés entre les gestionnaires et les communautés sont ceux liés aux activités illégales dans le PNRzi telles la pêche illicite, la fabrication des briques, la coupe du bois, etc... Les participants ont signalés que les conflits liés aux hippopotames et crocodiles sont les plus fréquentes pendant les mois pluvieux notamment les mois d'Avril, Mai, Octobre et Novembre. Pendant cette période, la pêche est intense et avec les inondations les animaux qui cherchent les endroits pour le broutage ce qui les conduit par conséquent dans les champs et milieux habités.

Egalement, les participants ont inventoriés les différentes activités économiques de la zone telles que l'agriculture, l'élevage, le commerce, la vente des ressources prélevées dans le parc telles que les phragmites, la terre saline, ...le tourisme, la vannerie, la vente des déchets plastiques, etc.

Après cet exercice, les participants devraient donner les causes pour ces différents conflits ci-haut cités. Les causes des conflits données par les répondants sont multiples et diversifiées notamment la non maîtrise de la forte multiplication des hippopotames et la moindre capacité technique pour leur gestion, le non-respect de la loi, les limites du parc non matérialisées, l'insuffisance de la sensibilisation des communautés locales, les effets des changements climatiques mais surtout les inondations, modification du cours de la rivière Rusizi, etc.

Après avoir énoncer les différentes causes des conflits, les participants ont proposés, sous la supervision du Dr Tania D'Hajère, des solutions, et cela à différents niveaux, pour réduire les conflits homme –faune observés dans la zone d'étude.



Au niveau de la population, les solutions proposées sont les suivantes :

- Creuser des fosses pour empêcher le dépassement des limites par les hippos ;
- Eviter de mener les activités dans les zones fréquentées par les hippos ;
- Fuir et laisser tranquille les hippos ;
- Clôturer les parcelles par les concertinas ;
- Faire des actions d'effarouchements ;

- S'engager à respecter les lois ;
- S'engager à transmettre les informations apprises dans les séances de sensibilisation aux membres de la famille, les écoliers et les membres des groupements

Au niveau des autorités locales :

- Sensibiliser la population sur le respect des limites du PNRzi et sur leurs droits aux ressources naturelles
- Suivre et vulgariser les méthodes de la protection contre les animaux et éviter les accidents ;
- Contribuer au suivi de la mise en application acquis des formations par les populations ;
- Faire des alertes précocees sur la présence des hippos ;

Au niveau des gouvernements à travers l'OBPE :

- Clôturer le PNRzi ;
- Indemniser les victimes liées aux accidents causés par les animaux du parc ;
- Planter les arbustes et les herbes fourragers à l'intérieur du parc afin de contenir les hippos ;
- Impliquer la population dans les activités de gestion de la biodiversité du PNRzi ;
- Renforcer les capacités techniques du personnel de l'OBPE et l'administration locale en matière de gestion de la biodiversité en général et de la faune particulièrement ;
- Faire un suivi régulier des mouvements des hippos en utilisant des outils appropriés ;
- Diffuser les textes de lois en matière de la biodiversité en langue nationale sur chaque colline riveraine du parc ;
- Proposer les mesures de valorisation des individus vieux d'hippos au lieu de les laisser mourir ;
- Intégrer les programmes de protection de la biodiversité dans tout le cursus académique ;
- Disposer un service vétérinaire pour soigner les animaux blessés ;

Aux niveaux des universités :

- Multiplier la sensibilisation différent niveau sur l'importance de la biodiversité et sa gestion durable ;
- Diffuser les résultats de la recherche auprès des différents groupes cibles ;
- Faire la recherche sur les techniques de délocalisation pour les hippos ;
- Faire la recherche sur les modes de reproduction et de multiplication des hippos ;
- Mener des études sur les espèces appétées pour leur mulplication afin de retenir les hippos à l'intérieur du parc ;
- Mener la recherche sur les espèces d'arbres adaptés aux changements climatiques.

Clôture de l'atelier

L'atelier a été clôturé des mots de remerciement prononcés par Prof. Joël NDAYISHIMIYE, Prof Jan Cools de l'université d'Anvers et le représentant du Recteur de l'Université du Burundi Dr Prudence BARARUNYERETSE.



Discours de clôture par les Professeurs Joël NDAYISHIMIYE, Jan COOLS et Prudence BARARUNYERETSE

Prof. Joël a remercié les participants et a donné la parole à Jan Cools. Ce dernier a d'abord remercié les participant et les organisateurs de l'atelier. Il a ensuite dit que l'atelier a été marqué par une énergie remarquable. La parole a été enfin donné au représentant du Recteur de l'Université du Burundi pour clôturer les activités de l'atelier. Le représentant du Recteur a dit que l'atelier marque le début des activités de réflexion sur la conservation de la biodiversité et sur le changement climatique. Il a rappelé les participants que les présentations, les discussions et les travaux dans les groupes ont montré qu'il a un conflit entre les populations environnantes du Parc National de Rusizi et les hippopotames. Ils ont montré l'origine de ce conflit et des solutions ont été proposées. Il a invité les participants à mettre en pratique les solutions qui ont été proposées dans l'atelier. Il a clôturé l'atelier en remerciant les participants et les organisateurs.

Rapporteurs

Doctorant MBARUSHIMANA Didier

Dr NDORICIMPA Clément